néro d'août 1908, rante, la faillite ses. Il n'y a plus . L'indépendance hilent les efforts

réal

es naturelles fait passe à Montréal titude de notre

n sait, les riches Société d'Histoire 'éducation.

en cette matière, montréalaise de laut enseignement Congrégation de d'objets d'histoire portantes.

mmission scolaire, d'elle a reçu une un musée scolaire. me; mais comme tront encore assez ait, à Québec, au i annuel de \$600.00 collections déjà si

emps Montréal aura du Canada, en fait bien fournis. Personne, et le *Naturaliste canadien* encore moins, ne blâmera la ville de chercher à devenir un centre scientifique très considérable. — Le *Naturaliste Canadien*, Québec.

La question scolaire en Angleterre

Trois fois déjà, le ministère de l'Angleterre avait présenté un projet de loi scolaire dont les dispositions mécontentaient ceux qui tiennent à la liberté de l'enseignement religieux; et trois fois il avait échoué. Une quatrième fois, il est revenu à la charge. Cette fois, les catholiques pensaient bien que le projet ministériel serait adopté, et qu'ils allaient entrer dans une période bien difficile pour leurs écoles. Unis à leurs évêques, et avec le concours des anglicans et du parti irlandais, ils ont mené une lutte très vive; et à la fin ils eurent la satisfaction de voir reculer le ministère anglais, une quatrième fois.

Cela prouve, de nouveau, qu'une minorité qui n'a pas peur de se défendre est rarement vaincue, sous le régime constitutionnel. Par exemple, on ne rencontre pas dans tous les pays des minorités aussi vaillantes que celle des catholiques du royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande!

Un Congrès d'éducation

Nous sommes heureux d'apprendre que le congrès projeté des Canadiens français d'Ontario s'organise effectivement et qu'il sera tenu à Ottawa au mois de septembre prochain. La question principale qui fera le sujet des délibérations de ce congrès sera celle de l'éducation. C'est la plus importante pour la conservation de notre langue dans la province d'Ontario et pour l'avenir des jeunes générations. Connaissant la relation intime qui existe entre la foi et la langue d'un peuple, nous ne pouvons qu'applaudir aux nobles efforts tentés par nos compatriotes ontariens et leur souhaiter de tout cœur succès complet dans leurs justes et patrlotiques revendications.